



L'Édito

« Parle Seigneur, moi, ton serviteur, j'écoute ! »
1 Samuel 3, 9

Quelle phrase incroyable !!!! Magnifique ! Pleine de confiance ! Mais qui suis-je pour la prononcer ? Et comment me mettre à l'écoute de la réponse ?

Nous rentrons dans le temps de l'Avent et nous voilà dans cette attente pour célébrer, une fois encore, ce Dieu qui nous a rejoint en chair et en os pour nous faire entendre sa Parole !

Plus de 2000 ans et cette Parole anime encore nos vies ! Elle est source d'élangs, d'actions, de reconnaissance, de naissance, de mouvements, de repentance, d'intercession, de chants... Elle est ce qui nous fait entendre que notre vie compte aux yeux de Dieu, que notre vie compte dans ce monde, que la vie de mon voisin compte ! Mais pour cela, il nous faut écouter !

Samuel prononce cette phrase lorsque le Seigneur l'appelle pour la 4^{ème} fois ! 4 fois pour enfin répondre ! Il nous faut du temps, parfois, pour comprendre qu'un appel nous vient de Dieu ! Il nous faut du temps, parfois, pour entendre qu'un appel nous est adressé ! Il nous faut du temps, parfois, pour pouvoir se mettre en posture d'écoute ! Il nous faut du temps, parfois, pour accepter d'entendre ce que Dieu a à nous dire ! Et oui... du temps ! Comme ce temps de l'attente qu'est l'Avent ! L'attente nous permet de faire de l'espace en nous pour accueillir la Parole faite chair de manière nouvelle ! L'attente redéplace nos questions pour trouver la justesse et le sens de notre foi. L'attente ouvre un possible auquel nous ne nous attendons pas !



Cette Parole qui s'est faite chair en Jésus Christ n'est pas toujours simple à entendre pour nos vies, parce qu'elle nous bouscule, elle nous bouleverse, elle vient renverser les habitudes de rejet par des élans d'amour, elle vient déranger notre tranquillité en nous questionnant, elle vient chambouler nos vies par des appels à être, dans ce monde, des lumières et du sel ! Et oui il nous faut du temps pour accepter d'entendre que Dieu nous invite à plus que ce que nous sommes. Et il nous faut du temps pour entendre, aussi, ce monde qui nous entoure, pour l'accompagner, et faire entendre notre espérance. Et en même temps, qui suis-je, moi, pour vivre et partager tout ça ?

Il n'est pas toujours facile d'accepter que Dieu puisse venir me parler à moi, dans mon cœur et dans ma vie. Il n'est pas toujours facile d'accepter de suivre cette Parole qui nous ébranle dans nos certitudes, qui nous fait faire un pas en avant alors que nous sommes bien dans notre confort. Cette Parole qui ose dire au monde qu'il y a de l'Espérance, de la Lumière, quand tout autour de nous semble être atteint par l'obscurité. Cette Parole qui nous missionne dans ce monde pour annoncer que la vie l'emporte sur la mort, que la lumière l'emporte sur les ténèbres, que l'amour l'emporte sur l'indifférence ! Le monde en a tant besoin aujourd'hui de cet Évangile, de cette Bonne Nouvelle qui dépasse les frontières visibles et invisibles ! Et c'est par notre voix, nos gestes, nos manières d'être au monde que Dieu parle encore aujourd'hui !

Alors oui, nous avons besoin de temps pour écouter que cela nous est confié, à nous, enfants de Dieu ! Ce temps de l'Avent peut être l'occasion de se remettre à l'écoute de ce Dieu qui se fait proche. À nous d'oser prononcer cette phrase « Parle, Seigneur ! Moi, ton serviteur, je t'écoute ».

Pasteure Sophie Ollier

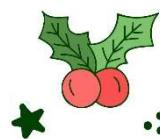
En avant pour l'Avent

Chaque année, le temps de l'Avent annonce décembre et l'arrivée de Noël. Alors que l'ambiance festive avec ses décorations, ses guirlandes et ses lumières nous réjouit, nous oublions souvent la signification de cette période de l'année liturgique, nous proposant de nous préparer à au plus incroyable des mystères : Dieu s'incarnant sous la forme d'un nouveau-né, pour naître et sans cesse renaître dans nos vies. Du latin « *adventus* », signifiant avènement, l'époque de l'Avent est l'attente de ce qui adviendra, un cheminement, se renouvelant chaque année, mais toujours différent, car Dieu ne vient jamais à nous de la même manière. Pendant les semaines qui précèdent Noël, il s'agit de nous remettre devant la promesse de Dieu ayant marqué tout l'Ancien Testament, de discerner dans la réalité de notre quotidien les signes de Sa venue, pour raviver notre désir d'un recommencement avec Lui, encore et toujours présent avec nous et pour nous. Pour nous préparer ensemble à la venue du Christ, nous vous proposons de nous retrouver en visioconférence sur Zoom les vendredi 2, 9 et 16 décembre pour un temps de partage biblique et de prière avec le parcours Cheminer vers Bethléem. Le lien de connexion figure sur le site internet de la paroisse.

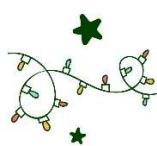
Natacha Tinteroff



Temps de Noël



Mardis de l'Avent :
« En chemin vers Bethléem »
Mardis 2, 9 et 16 décembre, à 20h, sur Zoom.



Concert de Noël

Jeudi 11 décembre, à 20h30, P.
Avec le chœur et les solistes de Pentemont-Luxembourg et l'ensemble instrumental Dimitri, sous la direction de Jean Guingne.



Culte « Noël avec les enfants »

Dimanche 14 décembre, à 10h30, P.



Veillée de Noël

Mercredi 24 décembre, à 19h, M.



Culte de Noël

Jeudi 25 décembre, à 10h30, P.

La Lettre de Pentemont-Luxembourg

01 45 48 13 50 – 58 rue Madame, 75006 Paris

Courriel : contact@epul.org

Site : www.epul.org

Directrice de la publication : Charlotte Perrain

Équipe de rédaction : Jean-Michel Ullmann, Loup Cornut, Sophie Ollier

Katia Margerie, nouvelle présidente de notre entraide, ELP



J'ai commencé à fréquenter la chapelle du 58 rue Madame au début des années 2000, alors que j'avais été mutée en provenance de Lyon où j'avais effectué mes études et mon premier poste en audit financier. J'y ai reçu beaucoup de soutien spirituel et y ai noué de solides amitiés.

Mon engagement a commencé en 2010, avec le Ciné-rencontre. Il a nourri et continue d'alimenter ma passion de toujours pour le cinéma. Chaque année je prépare un programme sur un thème « fil rouge ». Présentation, projection du film et discussions s'y succèdent un dimanche par mois, bonne humeur, respect de l'opinion et de l'expression de chacune et chacun sont de mise.

En 2012 j'ai rejoint le CA d'ELP [Conseil d'administration de l'Entraide Luxembourg-Pentemont] ; les actions d'entraide me tenant très à cœur. J'y ai découvert peu à peu les activités coordonnées et/ou menées par ELP : visites des malades et des isolés, aides d'urgence, repas d'après-cultes, Journées de vente et d'amitiés, Matinales de ELP, aide aux repas du CASP, partenariat avec des entités de la Mission Populaire ou de la Cimade... De plus, j'ai eu la joie de réfléchir et d'agir en Église au sein d'un CA. C'est pourquoi, en janvier 2025, j'ai répondu favorablement à l'appel de présider ELP. Pour m'engager corps et âme dans cette mission exigeante sans, pour autant délaisser un métier absorbant, j'ai renoncé à quelques mandats associatifs et obtenu de déléguer certains sujets au sein du CA d'ELP.

Ce qui me guide dans ELP sont la solidarité envers les plus démunis, ainsi que le témoignage de l'amour du prochain au sein de notre Église (ELP n'est pas une ONG) ou en dehors de notre Église mais en son nom, cela avec une approche éthique et pleine d'humilité. Et enfin, l'envie de partager non seulement de l'argent mais du temps de services et d'écoute sont pour moi essentiels, car en matière d'entraide comme en musique (une autre grande passion de ma vie) je crois en la prévalence du « faire ensemble » qui renforce nos liens et produit des fruits bénéfiques à chacune et chacun.

Katia Margerie

Quand la Grèce se fait Grâce !



Et si des jeunes, de 16-18 ans organisaient un voyage en Grèce pour l'été 2026 ? Et s'ils avaient une année pour planifier ce voyage ? Et s'ils voulaient vous faire découvrir leurs élan de vies à travers ce voyage ?

Voilà 1 an et 3 mois que des jeunes de notre Église s'investissent pour répondre à ces questions, et qu'ils souhaitent les partager avec vous !

Depuis 1 an et 3 mois ils réfléchissent, portent et essayent de financer ce projet. Ouvrir des cartes de la Grèce (et si nous passions par Rome au retour pour visiter le Vatican ?), se demander si le voyage se fera en train ou en avion pour des questions écologiques, se demander ce qu'il y à voir sur place, chercher des lieux où loger, des endroits à visiter, des églises à découvrir... des sites archéologiques, des théâtres antiques, des tombes mythiques, des églises d'anthologies... Bref, vivre un voyage qui les déplace, dans tous les sens du terme !

Partir de Paris, arriver en Thessalonique, descendre jusqu'à Corinthe, passer par Rome et revenir à Paris ! Voilà le projet du Groupe de Jeunes en juillet 2026 !

Et pour cela, ils vont avoir besoin de vous ! Dans différents temps de vie de la paroisse les jeunes vous proposeront des choses à vendre pour financer leur projet.

Ils se proposent également pour :

- Babysitting
- Déménagements
- Travaux d'intérieur
- Accompagnement scolaire
- Courses
- Toute aide dont vous avez besoin

Et, notez déjà la date, ils vous proposent **une soirée autour du thème de La Grèce le vendredi 27 mars 2026** rue Madame ! L'entrée est libre, et une boîte à don sera mise à disposition lors de la soirée pour les aider à financer leur voyage !

Que les jeunes de notre Église puissent se sentir portés par chacun et chacune d'entre nous dans leur projet.

La confiance qu'on leur donne aujourd'hui, est leur engagement de demain !

Pasteure Sophie Ollier

À quoi ça sert... le synode régional ?



Le site web de l'EPUDF [Église protestante unie de France] présente l'organisation de notre Église en un joli schéma intitulé « Une gouvernance à caractère démocratique ». Pourquoi pas démocratique tout court ? Le fonctionnement est pourtant très démocratique : l'Assemblée générale de la paroisse élit son Conseil presbytéral, qui élit les délégués au synode régional, qui élit le Conseil régional et les délégués au synode national, qui élit le Conseil national, qui élit son président : le pasteur Christian Baccuet.

Mais à proprement parler, Jésus, le Christ, est le seul chef de l'Église ; son autorité n'est déléguée à personne. Nos assemblées et conseils élus cherchent à faire vivre cette autorité du Christ et organisent les services (ministères) exercés par les uns et les autres.

Autre caractéristique de notre gouvernance : l'EPUDF vit en régime presbytérien-synodal. C'est-à-dire que chaque Église locale est responsable de sa vie et de ses orientations (pour la partie « presbytérien ») et que les Églises locales d'une même région vivent une solidarité forte, y compris financière (la partie « synodale »).

Le synode régional, qui a lieu une fois par an, est le lieu de cette communion entre Églises locales qui y envoient leurs pasteurs et un même nombre de non pasteurs (ou deux non pasteurs en cas de vacance pastorale), avec des mandats de quatre ans. Notre synode régional 2025 aura lieu du vendredi 21 soir au dimanche 23 novembre, après-midi, à Dourdan (Essonne). Pour Pentemont-Luxembourg, les délégué.e.s sont : la pasteur Sophie Ollier, Charlotte Perrain (Présidente du Conseil presbytéral) et Dorothée Gallois-Cochet.

Le synode s'ouvre avec la déclaration de foi de l'EPUDF. Il est rythmé et porté par l'écoute de la Parole, la prière et les chants, animés par un aumônier (cette année il s'agit de Rodrigo de Souza, professeur d'Ancien Testament à Montpellier). Un culte est célébré le dimanche.

Afin de pouvoir les étudier avant discussion, les délégué.e.s reçoivent avant la réunion les rapports d'activité du Conseil régional, des consistoires et des services régionaux (aumônerie des prisons, biblique, catéchèse, diaconie, formation, immobilier, jeunesse, œcuménisme) ainsi que le rapport financier qui est soumis au vote.

Le synode régional donne son avis sur les sujets qui lui sont soumis par le Conseil national et le synode national, et veille à l'exécution de leurs décisions. Cette année il s'agit de la question de l'Église universelle. Les paroisses ont été interrogées à ce sujet par les rapporteurs qui proposent un texte au synode qui le discute, modifie et vote. De la même façon, par exemple, le synode régional a discuté en novembre 2019 de « Écologie : quelle(s) conversion(s) ». Le texte voté en Région parisienne, comme les textes votés dans les huit autres régions de l'EPUDF, ont nourri la décision finale au synode national de 2021.

Le synode régional vote le budget, soit l'année dernière, 4,4 millions d'euros pour le budget 2025, dont 1,8 million versé à l'Union nationale, 1,9 million pour le traitement des ministres en poste dans la région et 260 000 euros pour le Défap - Service protestant de mission. Ce vote répartit également la charge entre les différentes Églises locales qui se sont accordées avec le trésorier régional sur leur contribution.

Annette Preyer

Un mois à Pentemont-Luxembourg

Quand je repense à mon stage au Pentemont-Luxembourg, j'ai le cœur qui se réchauffe. C'était une expérience très enrichissante dont je suis très reconnaissante.

Je m'appelle Julia Sandfort, étudiante en théologie à Tübingen, et en septembre j'ai eu la chance de faire un stage avec la pasteur Sophie Ollier. Merci à vous tous de m'avoir accueillie à bras ouverts ! J'ai apprécié les rencontres avec vous. J'étais impressionnée par votre engagement pour la paroisse et les différentes activités qui rendent la paroisse vivante. Je suis contente d'avoir pu organiser une soirée de Taizé. J'apprécie également le souci de votre paroisse de porter l'espérance du Christ dans le monde. Ainsi, j'ai eu la chance d'accompagner Sophie à une émission dans la Maison de la Radio. Cela m'a également touché de participer à la préparation de repas solidaires au Temple de Plaisance et au Foyer de Grenelle.

Je suis reconnaissante d'avoir découvert le ministère pastoral avec Sophie, qui unit en elle les deux éléments essentiels d'une pasteur : la profonde espérance en Dieu et son grand amour pour les gens, et d'avoir découvert cette paroisse si active et chaleureuse (merci encore pour votre « Oh Tannenbaum » !).

Au plaisir de vous revoir bientôt,

Julia

Le ministère de diacre : pourquoi ? qui ? quoi ? comment ?

La réflexion de l'Église autour de sa mission et de ses ministères a notamment conduit à proposer une expérimentation autour du ministère de diacre ; de quoi s'agit-il plus précisément ?

Qu'est-ce qu'un ministère ?

Un ministère est une mission confiée à une ou plusieurs personne(s) au service de l'annonce de l'Évangile. Lorsque le ministère est assuré par une personne, celle-ci est un « ministre », soit étymologiquement un « serviteur ».

La constitution (art. 18 § 1) de l'EPUDF [Église protestante unie de France] précise que « toutes les personnes baptisées participent à la mission que le Seigneur confie à l'Église universelle : annoncer, servir et vivre l'Évangile auprès de tous les êtres humains. Pour former ses membres et les fortifier à cette fin, et pour concourir à l'annonce de l'Évangile, l'Église protestante unie de France discerne des ministères [...]. »

Les ministères dans l'Église protestante unie s'exercent de deux manières distinctes :

- Des ministères collégiaux (Conseil presbytéral, conseil régional...)
- Des ministères personnels (pasteur, aumônier, prédicateur, professeur de théologie...)

Les ministères collégiaux de l'union partagent la responsabilité du gouvernement de l'Église ; ils sont élus par les assemblées ou synodes. Les ministères personnels de l'union sont exercés par des ministres admis par la Commission des Ministères, ordonnés et reconnus au cours d'un culte et inscrit au rôle des ministres. Il existe également des ministères personnels dont le discernement et la reconnaissance se réalisent localement ou régionalement (catéchètes, musiciens, prédicateur...).

Quel ministère exerce les pasteurs ?

Les pasteurs portent un ministère à plusieurs dimensions : celle de la Parole (annonce de l'Évangile) et des Sacrements (réalisation des sacrements), celle de l'unité pour veiller sur la communion dans toute l'Église.

Qu'est-ce que le ministère de diacre ?

Le ministère de diacre est un ministère de service. Ce service répond à un besoin discerné par un lieu de vie d'Église (local, consistorial ou régional) dans son « projet de vie ». A contrario du pasteur qui porte un ministère généraliste et polyvalent, le diacre exerce un ministère dans un domaine particulier.

Cette mission au service des autres peut s'exprimer selon des besoins différents tels que :

- La musique
- L'évangélisation
- L'animation des enfants, de la catéchèse, des jeunes, des jeunes adultes, des aînés
- L'aide aux plus démunis
- ...

Avec un spectre large d'applications possibles, chacune de ces missions concourt à la mission de l'Église en annonçant l'Évangile.

Les personnes appelées et discernées pour ce ministère s'appuieront sur des compétences voire des formations acquises antérieurement pour exercer leur mission. Il s'agit d'un ministère de l'union, c'est-à-dire, qu'il est notamment discerné par la Commission des Ministères.

Le diacre n'est pas un ministre de la Parole et sa mission spécifique de service se distingue bien de celle d'un pasteur. Les ministères des pasteurs et des diacres sont appelés à cohabiter de manière complémentaire. Il n'y a pas de lien subordination entre les ministres ; le diacre

n'est ni un « sous pasteur » ni un « chargé de mission ».

Quel est l'origine du ministère de diacre ?

Les diacres ont été instaurés dans les Actes des apôtres chapitre 6, 1 à 7. Les disciples se multipliant, les apôtres demandent de choisir parmi la communauté naissante sept personnes pour « servir aux tables » tandis qu'eux pourront se « consacrer assidûment à la prière et au service de la Parole ». Le ministère de diacre existe aujourd'hui dans de nombreuses Églises et s'exerce de manière différente selon celles-ci.

Quelles sont les modalités pratiques de ce ministère ?
Le synode national de 2025 définit quelques éléments relatifs à la mise en place de ce ministère :

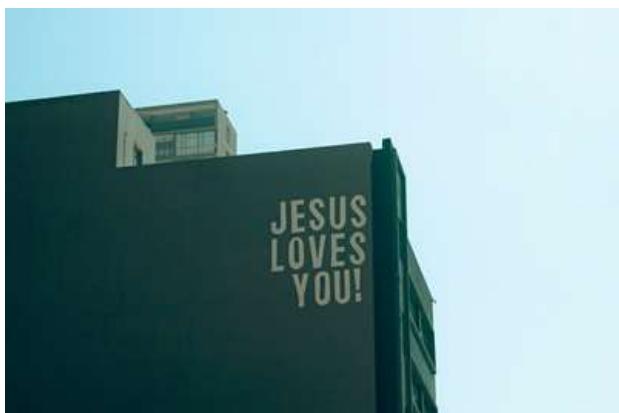
- un discernement comme ministre de l'union par la Commission des Ministères avant de rentrer en formation et à l'issue de la première année d'exercice après la formation
- une formation initiale de 2 ans en alternant des périodes de cours au sein de l'Institut Protestant de Théologie et des périodes de travail
- une formation continue

Une expérimentation de 5 ans permettra d'évaluer et d'ajuster le fonctionnement du ministère de diacre. À ce jour, de nombreux aspects doivent encore être précisés sur le fond et sur la forme de ce ministère avec les acteurs concernés.

Article paru dans Info Ressources de novembre 2025



Projet Zacharie – Visite apprenante à Londres.



En 2019, le Conseil régional de la région Ouest de l'Église Protestante Unie de France a initié un projet d'échanges entre la paroisse anglicane Saint-Barnabas Church à Londres (située à l'Ouest de Londres), et des Églises locales en France, pour des visites apprenantes, sous le nom de code Zacharie, car selon ce prophète, Dieu ne méprise pas le jour des petits commencements.

L'Église d'Angleterre, depuis les années 2000, réfléchit à la question de la croissance de l'Église, certes en nombre, mais aussi en foi. Il ne s'agit pas d'être prosélyte, mais de se demander comment notre Église, par nous, rayonne ! Comment chacun et chacune de nous peut témoigner de cette foi, cette espérance et cet amour qui, nous, nous réunit le dimanche (cf. 1 Corinthiens 13). Que pouvons-nous offrir, oser, partager ?

Le projet Zacharie propose à des Églises locales d'être accompagnées par la paroisse londonienne pour découvrir une manière nouvelle de vivre l'Église, et de comprendre comment le Seigneur nous guide lorsque nous décidons de partager l'Évangile avec celles et ceux qui ne le connaissent pas encore.

Comment nous mettre à l'écoute de notre quartier ? Comment oser s'ouvrir différemment sans pour autant perdre notre identité ? Comment notre Église s'ouvre-t-elle ? Comment est-ce qu'elle témoigne de l'Espérance de Jésus-Christ à l'extérieur ? Comment osons-nous aller à l'extérieur ? Par quel biais ? Comment rejoignons-nous celles et ceux qui, passant, n'osent pas s'approcher ? Comment accueillons-nous celles et ceux qui n'y connaissent rien, qui souhaitent découvrir ? Qu'est-ce que l'économie mixte ? Quels sont les lieux passerelles ? Qu'est-ce que la théologie de la vaisselle ?

Le Conseil presbytéral s'est lancé dans cette aventure. Il ne s'agit pas de tout révolutionner mais d'écouter, de nous laisser déplacer et, peut-être, oser un témoignage différent de nos habitudes.

Ce voyage à Londres est dans la continuité du sujet de « L'Ouverture » qui anime le Conseil depuis longtemps, et en lien avec le chantier de la Sacristie qui se révèle au fil des mois (et sortira de terre en 2026). Lors de son week-end de retraite, le Conseil en est arrivé à se dire que « La Parole partagée engraine, nourrit, travaille nos vies, et fait advenir la communion en Christ, pour que, dans la joie, nous portions du bon fruit ». À nous de définir comment, dans la joie, rendre ça présent dans notre quartier, auprès de celles et ceux qui traversent ou passent devant la rue Madame.

Nous déplacer (physiquement et spirituellement), oser découvrir quelque chose de différent, échanger avec d'autres, partager, chercher, se laisser chambouler... tout cela au service de notre Église, mais avant tout au service de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ.

Une équipe de 7-8 personnes partira donc du 28 février au 4 mars 2026 pour aller à la rencontre de cette Église, en se laissant rejoindre par ce que nous découvrirons.

N'hésitez pas à nous poser des questions, à nous interroger, si vous avez besoin de précisions, à nous faire des suggestions, si vous le souhaitez. Ce projet vous concerne tous, nous vous répondrons...

Sophie Ollier

The poster features the logo of the Église protestante unie de France (Penitement-Luxembourg) and the title 'Vivre et penser la foi'. Below it, the subtitle 'Les Jeudis de La Rencontre' is displayed. The main title of the event is 'Penseuses protestantes pour agir aujourd'hui', with a note indicating it is organized by牧师 Sophie Ollier and Géraldine Walter. The poster shows stylized profiles of several women's faces in various colors. At the bottom, the details of the events are listed: 'De 20h à 21h30' (From 8pm to 9:30pm), 'Au temple de La Rencontre' (At the temple of La Rencontre), and '17 rue des Petits Hôtels, Paris 10'. The footer includes the address 'Église protestante unie de Penitement-Luxembourg - 58 rue Madame, 75006 Paris' and the contact information 'www.epupl.org - contact@epupl.org - 01 45 48 13 50'.

Confessions de foi prononcées par Teri, Sabine et Enguerrand

Confessions de foi prononcées dimanche 16 novembre, à l'occasion des baptêmes de Teri et de Sabine et de la confirmation d'Enguerrand.

Confession de foi de Teri à l'occasion de son baptême

Je ne crois pas pouvoir trouver les mots justes pour exprimer ma reconnaissance et ma foi en Jésus-Christ.

En revanche, je crois en la possibilité de devenir meilleure à ses côtés chaque jour qui existe. Car même quand je ne croyais plus en Toi, Seigneur, Tu as toujours cru en moi et m'as envoyé ceux dont je suis la plus fière d'avoir à mes côtés.

Je crois en Ta lumière dans la plus sombre de mes obscurités.

Je crois en Ta force, bien plus qu'en ma faiblesse, et je prie chaque jour pour que jamais Tu ne me délaisses. Car je sais que sans Toi je ne suis rien, qu'il n'y a qu'avec Toi que je parviens à faire le bien, et à voir dans le ciel, non seulement du bleu, mais aussi des hirondelles.

Amen.

Confession de foi de Sabine à l'occasion de son baptême

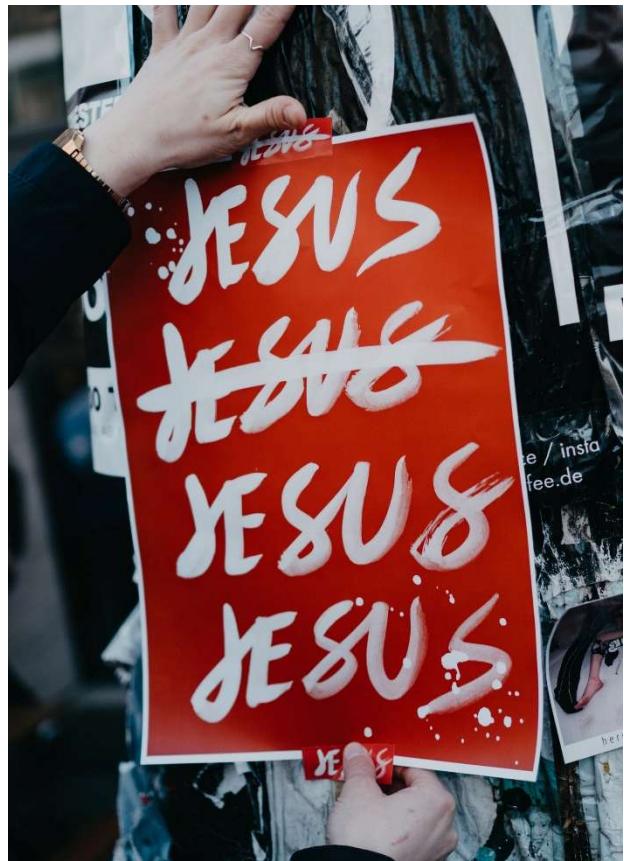
Sabine fait sienne la confession de foi de Martin Luther King prononcée à Oslo lors de la cérémonie de remise du Prix Nobel de la Paix le 10 décembre 1964.

Je refuse de faire mienne la prédiction cynique que les peuples descendront l'un après l'autre dans le tourbillon du militarisme vers l'enfer de la destruction nucléaire.

Je crois fermement que, même au milieu des obus qui éclatent et des canons qui tonnent, il reste l'espoir d'un matin radieux.

J'ose croire qu'un jour tous les habitants de la terre pourront recevoir trois repas par jour pour la vie de leur corps, l'éducation et la culture pour la santé de leur esprit, l'égalité et la liberté pour la vie de leur cœur.

Ces textes sont à retrouver dans leur intégralité sur le site internet de l'EPUPL : www.epupl.org



Confession de foi d'Enguerrand à l'occasion de sa confirmation

Je crois que l'écriture est notre fonction vitale de l'invisible, et la parole notre force et notre grâce.

Je crois à l'alliance de l'homme avec la prière, la lecture et l'étude ; je crois à la vie de l'homme parmi les hommes.

Je rejette le langage quand sa richesse est travestie en instrument de pouvoir exercé sur les hommes et contre les hommes. Je rejette le langage perverti en barrière culturelle et sociale, en argument commercial, en instrument hiérarchique et communautaire. Je hais le langage lorsqu'il nous est proposé comme commodité pour penser à notre place : si j'ai du goût, c'est pour la langue qui résiste, c'est pour la langue qui me résiste.

Et je rejette le verbe dominant, le verbe violent, le verbe discriminant, parce qu'il n'est plus alors que l'usage du verbe, et non le Verbe lui-même. Je crois aux langues vivantes, et je crois à la vivacité de l'homme.

Le monde parle trop et chante trop peu. A sa naissance, le bébé chante et babbille avant les mots. En hébreu et en grec, le mot esprit évoque le vent et la respiration.

Je crois aux droits de l'homme, à leur déclaration sincère, sans arrière-pensée, sans récupération.

Je crois aux mots concorde, charité, bonté, gentillesse, loyauté et beauté.

Je crois à la liberté de la pensée, je crois au vent de la pensée, à l'intelligence de l'esprit, du raisonnement et à l'ouverture de l'âme.

Cultes « Venez et voyez »

Dimanche 1^{er} février, à 10h30, P.
et à 18h30, M.

Culte de reconnaissance des prédictateurs laïcs

Dimanche 11 janvier,
à 18h30, M.

Exposition « Épiphanies »

Des œuvres d'Irène Boisaubert présentées au temple de Pentemont au mois de janvier.

Visite en présence de l'artiste, les vendredis de 15h à 18h.

Vivre et penser la foi et les Jeudis de La Rencontre : « Penseuses protestantes pour agir aujourd’hui »

Avec les pasteures Sophie Ollier et Géraldine Walter

Vivre devant Dieu est une dynamique active, nourrie des Ecritures, ancrée dans le contexte de son époque, impliquée dans les défis contemporains. À la découverte de la pensée de trois grandes théologaines qui élargissent nos conceptions de Dieu et nos engagements.

Les jeudis :

- 15 janvier : « Dorothée Sölle », par Géraldine Walter
- 29 janvier : « France Quéré », par Caroline Bauer
- 12 février : « Les théologiennes sud-américaines », par Corinne Lanoir

Modalités pratiques : de 19h30 à 20h, accueil et collation, 20h à 21h30 conférence et échanges

Temple de La Rencontre : 17 rue des Petits-Hôtels, Paris 10.

Soirée crêpes et jeux

Samedi 31 janvier, à partir de 17h,
à La Rencontre.

Une soirée pour déguster de succulentes crêpes et découvrir une sélection de jeux de société concoctée par Rémi Arbeau, ludothécaire.

Cultes avec le groupe « handicap »

Dimanche 15 février, à 10h30, P.
et à 18h30, M.

Dans nos familles

Baptême de :

- Aliénor Veenendaal-Berrouet, le 28 septembre
- Téri Debure, le 16 novembre
- Sabine Cordesse, le 16 novembre

Confirmation de :

- Enguerand Lebec, le 16 novembre

Mariages :

- Caroline Sykes et Raphaël Coulhon, le 23 août
- Lucas Gauvry et François Praum, le 2 novembre

Décès :

- Anne-Carole Lafosse-Caboche, le 8 août
- Judith Welfling, le 29 octobre
- Michèle Baubérot, le 19 novembre